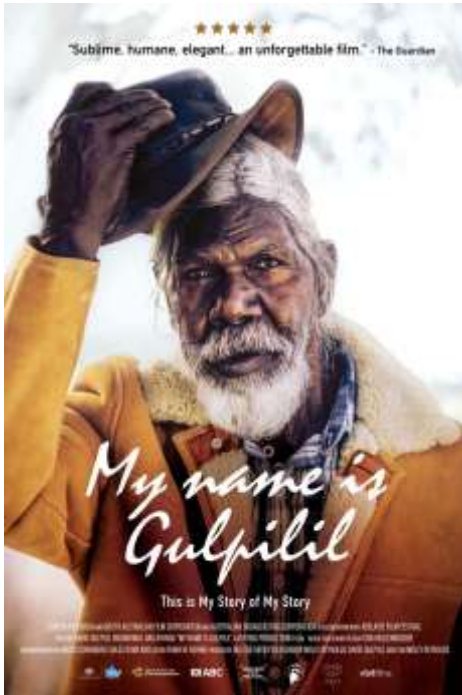


Séance du lundi 12 décembre 2022 à 14h00 au Palace (5,5 €), présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez, animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« My name is Gulpilil » de Molly Reynolds



Le film de **Molly Reynolds** nous permet de retrouver pour un dernier tour de piste **David Gulpilil**, acteur aborigène australien célèbre mondialement avec le film « **Charly's Country** » de **Rolf de Heer**, pour lequel il reçut le Prix d'Interprétation à Cannes en 2014. Repéré à l'âge de 16 ans, il eut une longue carrière cinématographique, fut à l'affiche des plus grands films australiens où il tenait immanquablement le rôle de l'aborigène, fier, nu et authentique. Un documentaire en forme d'autoportrait où lui-même raconte avec verve et cabotinage son incroyable parcours, du bush à Hollywood. Si "My name is Gulpilil" est émouvant et drôle, il met aussi le doigt sur le drame vécu par les Aborigènes, brutalement propulsés dans la modernité et souvent fracassés par

le choc des cultures. Comme l'a été David Gulpilil enivré par le mirage de sa soudaine célébrité.

Synopsis ; Arraché au bush australien alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, David Gulpilil va devenir la première icône aborigène sur grand écran. Partagé entre les traditions de son peuple et les excès hollywoodiens, l'acteur et danseur aux multiples talents nous raconte le voyage extraordinaire qu'a été sa vie.

La trajectoire fascinante d'un homme qui, au gré de ses envies, a pioché le pire et le meilleur de sa culture d'origine et de sa culture d'adoption pour se bâtir une vie à sa mesure. Claudine Levanneur, A Voir-ALire.

Exercice aux accents herzogiens de reconquête de soi et de défi à la mort, My Name Is Gulpilil redouble le récit d'un pur fantôme de cinéma d'un autre, bien plus puissant : celui d'une existence tout entière et d'un homme dont la vie, comme les films, n'ont cessé de puiser à la source de ce sang « sans mélange » et de ce « temps des rêves » aborigène qui firent la gloire – et peut-être aussi la déchéance – de Gulpilil. Vincent Malausa, Cahiers du Cinéma.

Méditation sur la mort, le film est à la fois une belle leçon de vie et un poignant portrait d'un homme élégant et empreint de spiritualité. La rédaction, L'Obs.

Prochaines séances : les 9 et 23 janvier 2023, programmation en cours.